

A la maladie

Il y a quinze ans aujourd'hui
Tu es entrée dans ma vie
Et tu n'es plus ressortie

Tu m'as suivie pas à pas
Le matin, tu étais là
Le midi, tu mangeais avec moi
Le soir, tu dormais avec moi

J'ai essayé de te comprendre
J'ai bien voulu attendre
J'ai cherché à mieux te connaître
J'ai fait semblant de paraître

Tu m'as appris à savoir
Ce que les autres pensent de moi
Tu m'as donné sans le vouloir
L'envie de combattre et la foi

Pourtant tu as ôté la vie
A mon fils et à son papa !
A beaucoup de mes amis !
Mais je n'ai plus de haine contre toi

Tu coules dans mes veines jour après jour
Tu distilles ton venin d'amour
Je sais que tu seras toujours là
Je sais que tout le monde a peur de toi
Mais je me demande pourquoi
En tout cas tu ne m'auras pas
Toi que l'on nomme Sida

Merci

Mes psychologues m'ont beaucoup aidé
simplement en ayant des discussions
avec eux. Les animatrices sont très
intéressantes par leurs compétences et
expériences. On a de la reconnaissance
pour le personnel soignant

Et un Merci à Papa !

A un ami

Enlève tes œillères, reviens au GEM car je
vois ta souffrance. Tu es des nôtres et si
je ne peux plus supporter ta souffrance en
vis à vis avec toi, donne-toi cette chance
de renouveler notre amitié sur des bases
plus saines. Tu nous apprendras à jouer
aux échecs. Tu as de l'empathie et tu as et
plus encore.

Lettre à un psychiatre et à un infirmier
psy

Ne nous mettez pas de camisole de force !
Ne nous bourrez pas de cachets ! Prenez
le temps de nous parler ! Faites des
examens complémentaires pour ne pas
enfermer n'importe qui. Soyez
empathique, ne jugez pas. Pourquoi nous
privez nous de notre clope ?
Accompagnez-nous dans des moments
de sorties. Soyez diplomates lorsque vous
nous annoncez des mauvaises
nouvelles ! Mettez-vous à notre place ! Ne
nous considérez pas comme des pions.
Vous, le psy qui avez refusé de me
rencontrer pendant le Covid car je n'étais
pas vacciné, je m'accrochais à vous
comme à une bouée, j'ai ressenti de la
trahison, de l'abus de pouvoir.

A la maladie

Je te déteste sale maladie
Tu me fais beaucoup souffrir
Je suis devenue grosse
À cause de toi

Souvent je voudrais t'oublier
Et que tu n'aies jamais existé
Mais non tu es bien là.

Et je n'ai d'autre choix que de t'accepter.

Tu es comme un vilain monstre

Qui me répugne

A cause de toi, je suis si fragile

Tellement fatiguée

J'ai honte de toi

Tu me pourris la vie

Tu me déranges beaucoup

J'aurais aimé ne jamais te connaître

Aujourd'hui je dois composer avec toi

Tu fais partie de moi

Je te trouve si moche

Si repoussante

Je passe pour une folle auprès des gens

Ils n'ont rien compris, c'est tout !

Je te haïs au plus profond de moi même

J'aimerais tellement que tu partes

Et que tu ne reviennes plus jamais,

Que tu disparaisses totalement

Ah fini les emmerdes !

voilà la belle vie qui revient sans souci

A un ami

Cyril mon ami, tu crois que ma
maladie c'est la boulimie. Tu te trompes,
viens faire un tour au GEM entre
personnes handicapées mentales et tu
comprendras.

Chère Anne,

Depuis très longtemps vous me soignez
pour le VIH. Quand on s'est connues,
j'étais très malade, à la fois
physiquement et aussi
psychologiquement. J'avais le Docteur L.
comme praticien et j'ai demandé à
changer. On a donc commencé toutes les
deux un long travail de soin. Vous avez
supporté ma mauvaise humeur, mes
coups de gueule, toujours avec votre
gentillesse, votre éternel sourire et vous
avez toujours eu de l'empathie envers vos
patients. Vous m'avez encouragé tout au
long de mon parcours et j'ai même
réussi depuis tout ce temps à arrêter de
fumer, beaucoup grâce à vous. Je vous
dois énormément si on en est là
aujourd'hui. J'ai même réussi à
diminuer ma trithérapie car on s'est fait
confiance mutuellement. Je n'ai
vraiment pas envie que vous preniez
votre retraite car je vais devoir vous
remplacer et vous regretter. Même mon
psy ne veut plus me prescrire mes
médicaments comme je ne suis pas
vacciné. Aujourd'hui, je vous dis un
énorme MERCI

A la maladie

Je me demande si tu es mon ami ou mon
ennemi. A la fois, j'aime quand tu me donnes
l'impression d'être puissante, que rien ne peut
m'arriver, je me prends pour Dieu. Rien ne m'est
impossible, j'aime tout le monde et tout le monde
m'aime. C'est merveilleux, je suis seule au
monde. Et puis, comme par magie, tu te mets à
me faire du mal, je me sens triste. J'ai envie de
mourir. Je n'aime plus la vie, je veux mourir.

Alors comme je n'arrive plus à gérer mes
émotions, à cause de toi, je suis obligée de me
droguer, de prendre des médicaments, à vie pour
stabiliser mon humeur. Je voulais te dire que tu
es dégueulasse de me faire ça alors que je n'ai
rien demandé. Tu es un monstre car à cause de
toi j'ai dû renoncer à ma bonne humeur
naturelle. Limite maintenant si je parle trop ou
si je suis trop heureuse. Je pourrais passer pour
quelqu'un d'anormal. J'espère qu'un jour tu
disparaîtras à jamais de ma vie.

24 ans que tu ne m'as pas rendu visite mais
avec toi, tout peut arriver alors, je préfère ne pas
trop parler.

A moi-même

Écrire à ma nature : j'aurais bien voulu que tu
m'expliques comment tirer parti de toi ; avoir
un manuel d'utilisation ; me dire comment te
gérer ; m'autoriser à faire certaines choses sans
avoir peur. J'aurais aimé être moins saturé ;
moins fatigué ; prendre les choses moins à
cœur ; être moins perturbé par ce qui se passe
autour de moi.

Aux Parents

Éduquez vos enfants pour que certains
problèmes de société soient résolus, Pour qu'ils
ne tournent pas mal.

Apprenez-leur la politesse, le respect, la pudeur,
le respect de soi. Ne leur transmettez pas vos
peurs, vos ambitions

Ne pas les dévaliser. Leur transmettre le
partage. Qu'ils soient heureux et en bonne
santé !

Donnez de l'Amour. S'en occuper, ne pas les
abandonner dans les voitures ! Injustice : on
laisse des enfants aux mères qui s'en foutent !
On les enlève à celles qui s'en occupent. Nos
parents nous mettaient trop d'interdits comme
ne pas sortir après l'âge de 13 ans Donnez le
même droit aux filles et aux garçons !

Aux profs

Enseignez la réflexion et la mise en doute
systématique de ce que peuvent dire des
interlocuteurs. Inculquez le civisme,
l'intelligence, luttiez contre le harcèlement,
l'isolement, la bêtise de se regrouper (évités que
des groupes se forment) Interdisez les clans.
Invitez les jeunes à se cultiver et à penser par
eux-mêmes sans avoir à suivre l'avis d'un
groupe ou d'une majorité

Chère Sandrine

Je pense
beaucoup à vous, pour tout ce que vous avez
fait pour moi. Je vous remercie infiniment,
grâce à vous, je me sens bien dans ma vie
aujourd'hui.

